



Juin 2026

L'actu

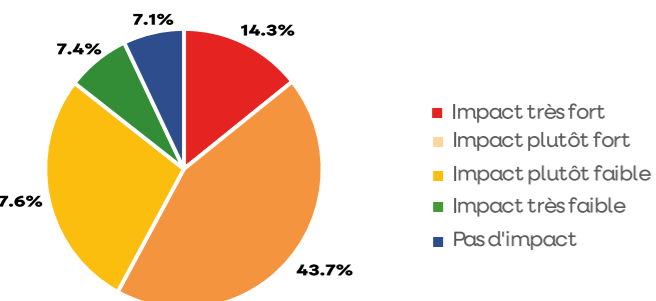
Conflit au Moyen-Orient

↑ Impacts et actions

La COCEB a interrogé les dirigeants bretons afin d'évaluer les répercussions du conflit au Moyen-Orient sur les entreprises et les mesures mises en œuvre pour y faire face.

La majorité des entreprises impactées par le conflit, mais différemment

Selon vous, le conflit au Moyen-Orient impacte-t-il actuellement votre activité ?



Tous secteurs confondus, 59% des entreprises bretonnes sont touchées par le conflit au Moyen-Orient. Elles sont plus nombreuses en agriculture (76 %).

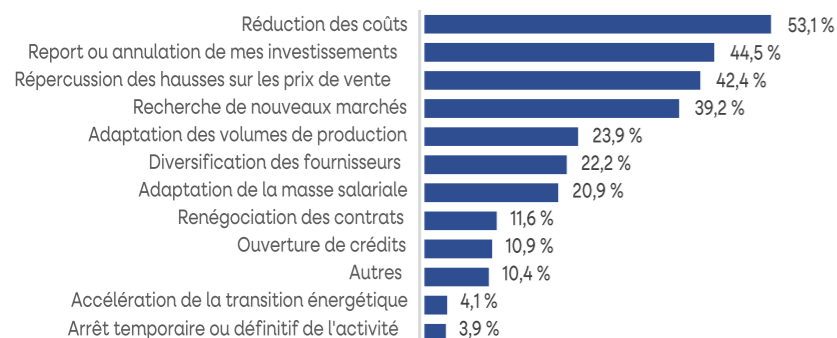
Quels types d'impacts observez-vous (ou anticipez-vous) sur votre entreprise ?



Les impacts diffèrent selon le secteur. Pour l'industrie et la construction, c'est en premier lieu la hausse des prix des fournisseurs qui les touche. En agriculture, plus de neuf entreprises sur dix sont impactées par une hausse du prix de l'énergie, et cela se répercute par ailleurs sur leur trésorerie. Tandis que les entreprises de commerce et services sont avant tout pénalisées par une baisse de la demande ou de la consommation.

A effets différents, réponses différentes

Quelles actions avez-vous déjà mises en place pour faire face à ces impacts ?



Pour les entreprises du secteur industriel, les actions mises en œuvre sont plus diversifiées, et elles se tournent notamment dans la recherche de nouveaux débouchés. C'est particulièrement le cas chez les artisans. Certains d'entre eux s'interrogent également sur la pérennité de leur activité et sur la nécessité de reprendre un emploi salarié.

Méthodologie

Du 2 au 10 juin, la COCEB a interrogé 103 752 entreprises sur leur activité économique (chiffre d'affaires, investissements, effectifs, rentabilité) des six derniers mois et sur leurs perspectives à six mois. Parmi eux, 3 739 ont répondu à cette enquête, échantillon représentatif de tous les secteurs d'activité et de toutes les tailles d'entreprises des quatre départements bretons.

Mentions légales

Le Baromètre de la conjoncture économique de Bretagne du 1^{er} semestre 2026 est édité par la COCEB.

Directeur de publication : Jean-Pierre Rivery

Rédacteurs : Olivier Carvin, Nathalie Boursier, Angélique Urvoy

Conception graphique : d'uneIDÉE L'autre

Dépôt légal : janvier 2026

La reproduction des informations de ce document est autorisée sous réserve de la mention de la source : « COCEB - Le Baromètre de la conjoncture économique de Bretagne du 1^{er} semestre 2026 ».

Contacts

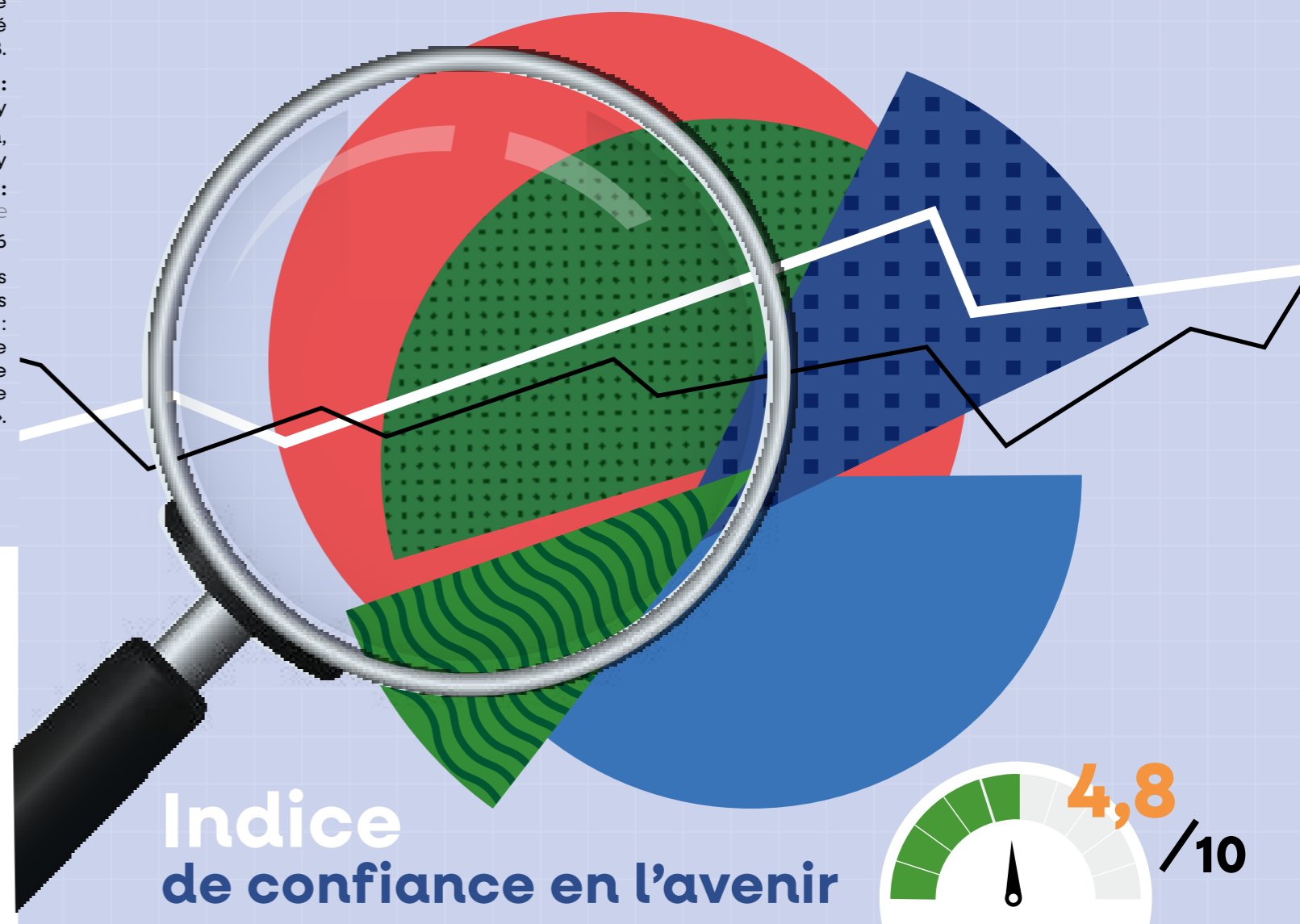
CAB : economie@bretagne.chambagri.fr
CCI : infoeco@bretagne.cci.fr
CMA : angelique.urvoy@cma-bretagne.fr



Juin 2026

Baromètre

de conjoncture économique en Bretagne



Indice de confiance en l'avenir



dont artisanat 4,9 / 10



Bilan

Une situation économique qui continue de se dégrader

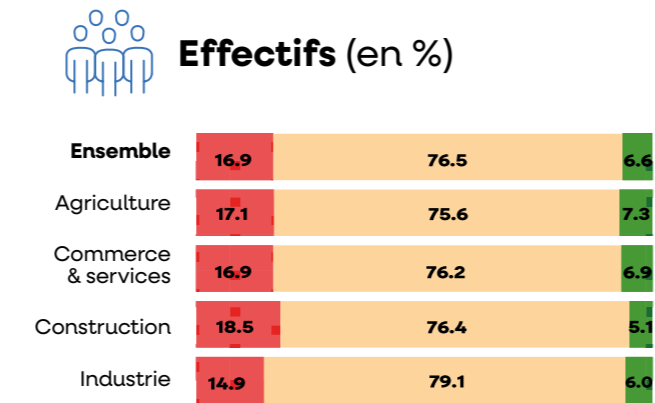
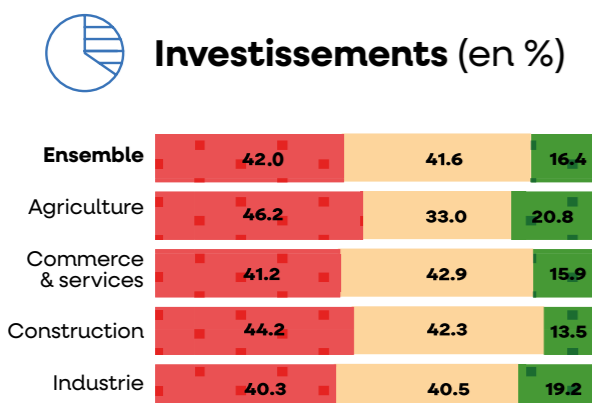
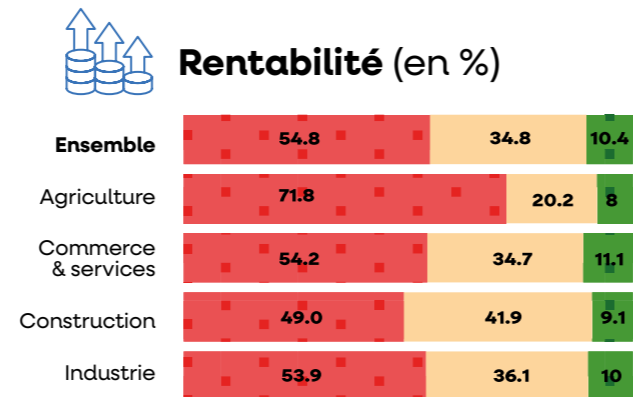
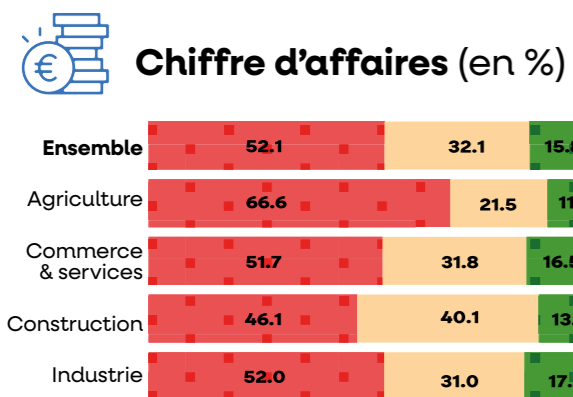
Impactée par le conflit au Moyen-Orient, la situation économique des entreprises bretonnes poursuit sa décroissance au 1er semestre 2026. Tous les indicateurs économiques sont concernés, avec un impact particulièrement important sur le chiffre d'affaires. Sur cet indicateur, tous les secteurs sont touchés, artisans compris. Les entreprises de la construction sont les plus épargnées, tandis que le repli est bien plus important pour les entreprises du secteur agricole. En conséquence, les effectifs reculent après une amélioration de la situation le semestre précédent.

Perspectives

Des investissements toujours en repli

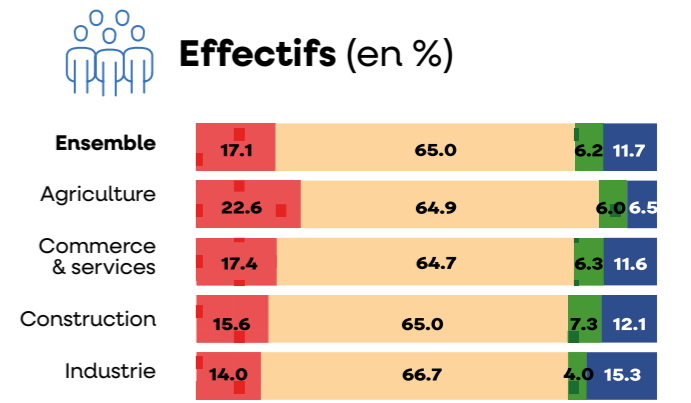
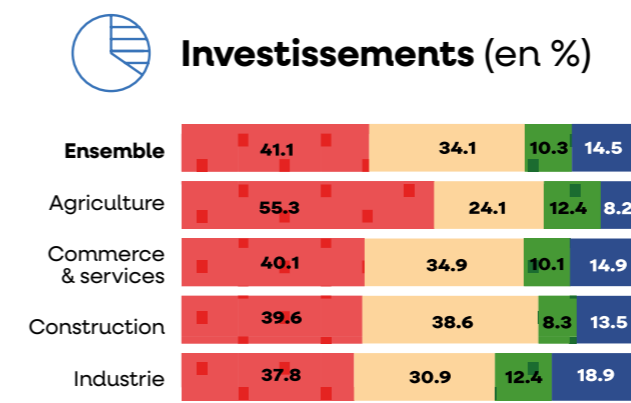
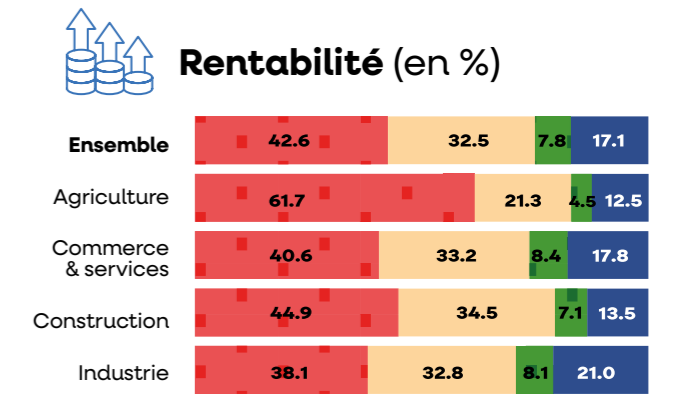
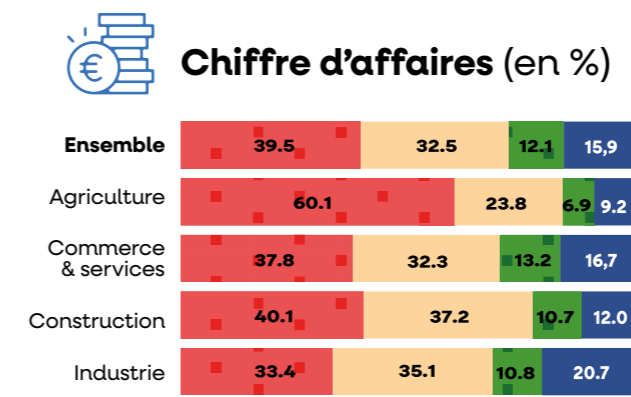
Concernant le chiffre d'affaires, les chefs d'entreprise bretons sont aussi pessimistes pour le 2nd semestre 2026 qu'ils ne l'étaient en début d'année. Les entreprises de l'hébergement et de la restauration sont les plus optimistes par rapport aux projections du dernier semestre, espérant probablement une relance de la consommation via le tourisme estival. Cependant, les prévisions en termes d'investissements continuent de reculer, minées par une économie en perte de vitesse depuis plusieurs semestres. C'est en particulier le cas dans le secteur agricole. Seul le secteur de la construction projette une stabilité au niveau des investissements, bien que le solde d'opinion reste négatif. C'est dans ce même secteur que le niveau de confiance en l'avenir remonte, devenant le plus élevé à 5,1. Au contraire, le secteur agricole, particulièrement touché par la hausse des coûts de production, voit son niveau de confiance en l'avenir diminuer fortement, passant de 4,5 à 4,2/10.

→ Par secteur d'activité



■ En baisse ■ Stable ■ En hausse

→ Par secteur d'activité



■ En baisse ■ Stable ■ En hausse ■ Ne se prononce pas